Groupe de travail Climat - Environnement Compte-rendu du séminaire interne des 16-18/05/2022

Après avoir distribué à tout le labo le document <u>"Réflexions sur les déplacements professionnels"</u>, nous avons présenté au séminaire interne les planches figurant <u>ici</u>.

D'après quelques échanges informels à la suite de la présentation et de la discussion générale, il est utile d'insister sur les faits et de chiffrer les émissions des différents secteurs de consommation d'énergie, dont certains collègues n'ont pas de notion précise. Nous n'avons pas pu aborder toutes les propositions, et nous devrons donc susciter des discussions complémentaires en amont de la prochaine assemblée générale. Peut-être devrions-nous tenir des permanences pour répondre aux questions et recueillir des commentaires, ou au moins encourager les collègues à venir nous voir pour discuter de points particuliers qui pourraient être proposés chaque semaine.

Ci-dessous les points les plus saillants de la discussion de la matinée du 18 mai.

1) Nous avons souligné que ce sont les voyages pour les conférences qui pèsent le plus lourd dans le bilan carbone des déplacements professionnels. Au-delà de la mesure de bon sens d'opérer soi-même un tri sélectif entre les conférences vraiment utiles pour sa recherche et celles qui le sont moins, on peut penser à des moyens plus techniques de limiter l'empreinte carbone des grandes conférences : les fragmenter en centres régionaux ; n'y envoyer qu'un petit nombre de délégués lorsqu'elles intéressent une équipe entière ou plusieurs équipes ; demander qu'elles se tiennent systématiquement en mode hybride.

remarque 1 : Une réduction conséquente est non seulement nécessaire, mais faisable sans efforts démesurés, surtout pour les chercheurs permanents qui ont déjà tissé des relations internationales.

remarques 2 : Ne pas participer sur place aux conférences risque de pénaliser les jeunes chercheurs, qui ont besoin de nouer des relations de travail dans ce cadre. D'un autre côté, de jeunes chercheurs se sont exprimés eux-mêmes sur ce sujet et se disent prêts à assumer les conséquences sur leur carrière d'une recherche plus économe en ressources, car ils ont conscience de l'urgence à agir pour limiter les conséquences autrement plus sinistres du réchauffement climatique. Les jeunes chercheurs ont visiblement beaucoup moins de réticence à généraliser les visioconférences que les chercheurs chevronnés.

remarques 3 : Les invitations pour les séminaires et les revues dans les colloques ne doivent pas être mises sur le même plan que les autres types de missions, car elles sont un élément important de la vie d'un laboratoire et de la qualité des échanges. Elles sont d'ailleurs souvent l'occasion pour le chercheur invité de prolonger son séjour pour des collaborations, ce qu'il faut veiller à encourager.

remarque 4 : Les centres régionaux pour les conférences posent de gros problèmes d'organisation, surtout à cause du décalage horaire.

2) Nous nous sommes demandé s'il était possible d'améliorer l'efficacité du chauffage du bâtiment et celle du refroidissement des machines, peut-être même de récupérer la chaleur des salles de machines pour chauffer les bureaux.

Le directeur signale qu'une réflexion est déjà en cours, puisque l'IAP a demandé une étude sur le réseau de chauffage. Il n'y a pas de certitude sur la faisabilité (pour un coût raisonnable) d'un échangeur de chaleur entre salles de machines et bureaux. Il faudra étudier la question avec Christophe Gobet, et peut-être s'appuyer sur l'expérience d'autres labos qui ont fait réaliser ce type de travaux.

3) Nous avons demandé à l'ensemble des personnels de se prononcer sur la première piste du document <u>"Réflexions sur les déplacements professionnels"</u>, c'est à dire l'engagement de principe du labo sur la réduction de ses émissions de gaz à effet de serre, et l'insertion de ce texte dans le règlement intérieur.

La réaction générale a été très positive. Seules deux personnes n'y sont pas favorables, non pas en raison d'une opposition de principe, mais parce qu'à leurs yeux ce n'est qu'un vœu pieux. Nous avons alors précisé que l'inscription au règlement intérieur était une sorte d'assurance pour que les futures équipes de direction ne puissent pas revenir sur l'engagement actuel du labo. Il faudra d'ailleurs veiller à ce que les mesures du labo visant à préserver le climat et l'environnement soient connues de l'extérieur de l'IAP, en leur faisant de la publicité sur le site web, dans le hall, et bien sûr auprès des tutelles.

remarques 1 : Faut-il des mesures contraignantes pour faire changer les comportements ? La direction est opposée à la coercition (qui risque d'être contre-productive) et parie sur l'intelligence collective des membres du labo.

remarque 2 : Des objectifs individuels (indifférenciés) de réduction de l'empreinte carbone semblent difficiles à réaliser, à cause de la grande diversité de profils et de motifs de voyage. Une gestion collective, par exemple au niveau des équipes, serait plus adaptée.

remarque 3 : Il faut repenser notre manière de faire de la recherche vu le poids écrasant des grandes infrastructures d'observation dans l'empreinte carbone de l'astronomie. Pour les grands projets en cours de développement et au-delà, comment atteindre la sobriété ? Il faut clairement se poser la question bien en amont de la sélection et de la construction, et encourager la participation des chercheurs de l'IAP à une réflexion nationale et internationale sur l'impact des infrastructures envisagées.

4) Une autre question a été évoquée en aparté : le CNRS possède et gère des bâtiments très énergivores, mais qui pourraient en principe être convertis aux énergies dites renouvelables, comme par exemple l'Observatoire de Haute-Provence, où s'investissent plusieurs chercheurs de l'IAP. On pourrait mettre à profit le fort taux d'ensoleillement et la grande surface disponible pour produire de l'énergie photovoltaïque.

Il existe un comité « développement durable » du CNRS, créé en 2020 et présidé par Alain Schuhl, mais nul ne sait comment le contacter... Affaire à suivre.